

Une nouvelle dédicace à Deus Mercuris par un habitant d'Aventicum

Autor(en): **Frei-Stobla, Regula / Hochuli-Gysel, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **39 (1997)**

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une nouvelle dédicace à *Deus Mercurius* par un habitant d'*Aventicum*

Regula FREI-STOLBA et Anne HOCHULI-GYSEL

Résumé

Un objet circulaire en bronze a été découvert dans les couches de remblais des sondages effectués dans le quartier de *Saint-Étienne*, en 1997. Il porte sur sa face externe une dédicace gravée à *Deus Mercurius* par *Iulius Sextus*, un habitant d'*Aventicum* dont le nom nous était jusqu'ici inconnu. Il s'agit d'une nouvelle dédicace à cette divinité trouvée à *Aventicum* sur un objet votif de caractère indéterminé, probablement datable du II^e s. ap. J.-C.

Zusammenfassung

Ein reifenförmiges fragmentiertes Objekt aus Bronze wurde 1997 in den Auffüllschichten der Sondiergrabungen im Quartier Saint-Étienne gefunden. Auf seiner Aussenseite trägt es eine eingravierte Weihinschrift an Deus Mercurius, gestiftet von Iulius Sextus, dessen Name in Avenches zum ersten Mal bekannt wird. Dieses Weihgeschenk, dessen ursprüngliche Form unbekannt bleibt, könnte aus dem 2. Jh. n. Chr. stammen.

Lors des sondages entrepris en 1997 dans le quartier de Saint-Étienne, un objet circulaire en bronze (fig. 1-5) fut trouvé dans les couches de déblais¹. La présence d'une dédicace nous a incitées à une publication rapide, d'autant plus que l'étude complète de ces sondages et d'éventuelles fouilles dans un avenir proche sur ces mêmes parcelles n'est pas encore prévue.

Cet objet présente un diamètre de 14,2 cm. Un bord est intact alors que l'autre n'est pas conservé; la hauteur maximale est de 4,1 cm. Lors de la découverte, la pièce était un peu tordue. La surface ne portait qu'une faible couche de corrosion, laissant libre l'inscription régulièrement gravée. Grâce à la restauration, l'objet a retrouvé son aspect en forme de couronne².

L'inscription

La lecture de l'inscription ne fait pas de difficulté, malgré les lacunes dues au mauvais état de conservation de l'objet. Nous lisons donc :

DEO MER[ÇV]RIO IV[L]IVS SEXTVS V S [L] M
et nous transcrivons :

*Deo Mer[çv]rio Iu[l]ius Sextus u(otum)
s(oluit) [l(ibens)] m(erito).*

«Au dieu Mercure, Iulius Sextus s'est acquitté de son vœu volontiers et à bon droit.»

L'inscription est gravée sur un ruban qui entoure le bas de cet objet en bronze; la hauteur des lettres est de 11 à 12 mm³. L'écriture est soignée; entre les mots sont gravés des signes de séparation qui ressemblent à des *hederae* mais qui sont posés à l'envers et ouverts vers le haut⁴.

C'est une dédicace très simple, nommant le dieu à qui l'objet a été dédié ainsi que l'auteur. Le dieu est Mercure, dieu le plus vénéré en Gaule selon Jules César⁵, et son nom est précédé par l'appelatif *deus*. La formule avec *Deo* ou *Deae* précédant le nom de la divinité est souvent considérée

comme un témoignage d'*interpretatio romana* d'une divinité d'origine indigène, mais il faut rester prudent quant à cette hypothèse; peut-être n'est-ce qu'une mode qui s'est répandue dès le milieu du II^e s. et jusqu'au milieu du III^e s. ap. J.-C.⁶ En milieu helvète, nous connaissons jusqu'à présent deux dédicaces à *Deus Mercurius*, la première est une très ancienne trouvaille provenant de Valeyres-sous-Ursins et qui représente un bélier en bronze, l'inscription étant gravée sur le socle de l'objet votif. Une *Iul(ia) Iuliana* a fait don à *Daeo Mercurio*⁷. La deuxième inscription se trouve sur un petit autel en calcaire appartenant à un dépôt votif découvert en 1905 au nord du temple de la Grange-des-Dîmes à Avenches. Le dieu Mercure porte de surcroît l'épithète désignant son caractère gallo-romain⁸. La dédicace nouvellement trouvée est donc la troisième dans la cité des Helvètes, si nous nous limitons à la formule *Deus Mercurius*. Mais il existe d'autres dédicaces à Mercure, le culte de Mercure, surtout sous la forme de *Mercurius Augustus*, ayant été particulièrement fréquent chez les Helvètes et les Allobroges, comme T. Zawadzki l'a mis en évidence⁹.

Le dédiant s'appelle *Iulius Sextus*; il porte donc deux noms et non les *tria nomina* du citoyen romain. Mais puisque nous nous trouvons dans le milieu provincial et probablement vers la fin du II^e s., il n'y a pas lieu de s'en étonner; les formules onomastiques ne comprenant que deux noms étaient plutôt fréquentes à cette époque et elles ne sont plus un indice infallible du statut du personnage

¹ Voir ci-dessous, *Chronique des fouilles archéologiques*, n° 2. Nous remercions vivement Clara Agustoni qui a retrouvé l'objet et qui nous l'a signalé.

² Conservation et restauration par J. Jakob-Kocher, laboratoire du MRA. Nous remercions St. Martin-Kilcher de son aide.

³ Les deux premières lettres, D et E sont incomplètes; le milieu du mot MERCVRIO est gravement endommagé (R: on ne voit qu'un début d'haste; O: un tout petit début de la courbe inf. est conservé; V: seule la pointe inférieure subsiste). IVLIVS: les deux V sont incomplets; de la formule finale (VSLM) la lettre L est à peine conservée.

⁴ Cf. I. DI STEFANO MANZELLA, *Mestiere di epigrafista*, Rome, 1987, p. 155 avec les illustrations n°s 195 à 197 qui ne correspondent toutefois pas exactement au dessin de notre fig. 4.

⁵ César, *Bell. Gall.*, 6, 17, 1. La bibliographie concernant la religion celtique et gallo-romaine est très riche; je me contente de renvoyer à P.-M. DUVAL, *Les dieux de la Gaule*, Paris, 1976, p. 63-71, et à G. COULON, *Les Gallo-Romains. Métiers, vie quotidienne et religion*, 2 vol., Paris, 1990, p. 169-171.

⁶ Cf. M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, La datation des inscriptions latines dans les provinces occidentales de l'Empire Romain d'après les formules «IN HONOREM D(OMUS) D(IVINAE)» et «DEO, DEAE» in: *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt (ANRW)* II, 3, 1975, p. 232-282, l'auteur étudie le problème de la datation; *eadem*, *Diis deabusque sacrum. Formulaire votif et datation dans les Trois Gaules et les deux Germanies*, Paris, 1993, en particulier p. 13-17. Dans la dernière étude, l'auteur prétend que *Deo* et *Deae* seraient plutôt des éléments de datation de l'inscription, tandis que l'interprétation selon laquelle on retrouverait dans cette formule un renvoi à une divinité à l'origine celtique paraîtrait de moins en moins sûre (ainsi p. 16). Cf. également M. GSCHLID, *Die römischen und die gallo-römischen Gottheiten in den Gebieten der Sequaner und Ambarer, Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* 41, 1994, p. 323-470, en particulier p. 367-369; l'auteur considère la formule *deo Mercurio* comme une expression d'une divinité plutôt locale ou régionale sans que l'on puisse en déduire une règle.

⁷ CIL XIII 5047; HM 166: *Daeo/Mercurio/Iul(ia) Iulianu(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)*. Dimensions de la statuette: 13 x 12 cm; hauteur des lettres gravées sur le socle: 13 mm. L'objet a été trouvé avant 1853 et il est exposé au Musée Cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, cf. *Bronzes romains de Suisse*, Cat. d'exposition, Lausanne, 1978, p. 336, n° 40 (ill.).

⁸ CIL XIII 11476. R. FREI-STOLBA, A. BIELMAN, *Musée Romain d'Avenches: Les inscriptions. Textes, traduction et commentaire*, Documents du Musée Romain d'Avenches 1, Lausanne, 1996, p. 90-92. M.-F. MEYLAN KRAUSE, Un dépôt votif découvert en 1905. *BPA* 38, 1996, p. 23-34, p. 26, fig. 3.

⁹ Voir T. ZAWADZKI, L'inscription votive de Misery en l'honneur de *Mercurius Augustus* et la répartition de ce culte dans l'Empire romain, *Annales Fribourgeoises* 50, 1969/70, p. 5-11 (=Année Epigraphique 1992, 1271) et maintenant M. GSCHLID (cf. note 6).

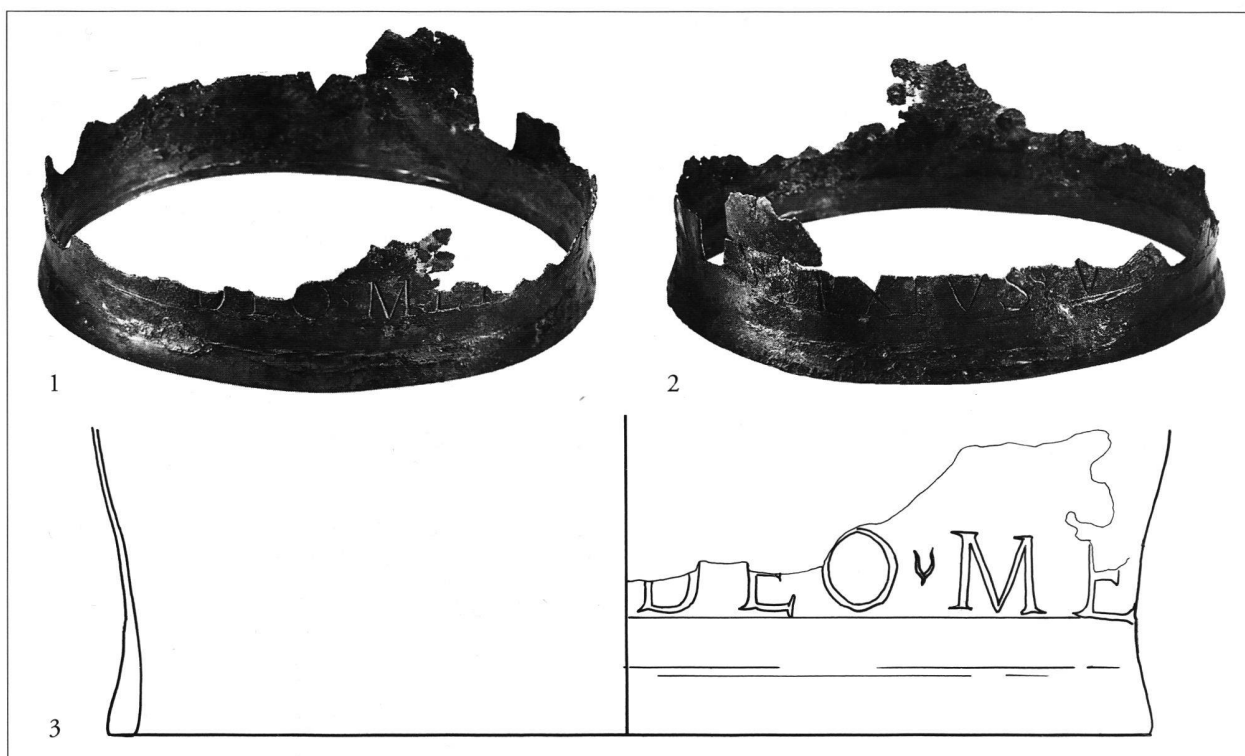


Fig. 1-2. Objet en bronze avec la dédicace «Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)». H. 4,1 cm. Inv. 97/10310-1. Photo MRA. J. Zbinden, Berne.

Fig. 3. Objet en bronze avec la dédicace «Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)». H. 4,1 cm. Inv. 97/10310-1. Dessin M. Aubert, MRA.

concerné¹⁰. Par contre, le gentilice *Iulius* met en évidence le fait que l'auteur de la dédicace jouissait, selon toute probabilité, de la citoyenneté romaine¹¹; il s'inscrit dans la liste des porteurs de gentilices impériaux connus jusqu'à présent

à Avenches, parmi lesquels on rencontre huit *Iulii*¹². Ce qui pourrait surprendre, c'est le nom *Sextus*, connu comme prénom, mais qui est ici employé comme *cognomen*. Cependant, les parallèles à cet usage spécifique abondent¹³. C'est donc un *Iulius Sextus* qui a dédié à Mercure cet objet en bronze.

Interprétation de l'objet en bronze

Au premier abord, il nous semblait que cet objet était le rebord d'un vase en bronze. On se rappelle les récipients portant des dédicaces sur leur col, par exemple le pot en terre rouge provenant du sanctuaire des sources de la Seine, portant un *graffito* dédié à la déesse *Sequana*¹⁴, ou le pot en argent de la même forme, appartenant au trésor de Berthouville, avec une dédicace à Mercure¹⁵. L'examen détaillé révèle que cet objet en bronze d'Avenches peut difficilement être interprété comme la partie supérieure d'un vase. Le rebord est fortement épaissi et aplati sur la tranche, tout en s'amincissant en une paroi assez fine (fig. 3). Normale-

¹⁰ Cf. par exemple les listes de noms inscrits sur des documents récemment retrouvés et publiés: G. PICCOTTINI, Ein römisches Handwerksgesetz aus Virunum, *Tyche* 8, 1993, p. 111-123 = *Année épigraphique* 1993, 1245 a et b (33 hommes, dont 18 portant deux noms, un nom gentilice et un cognomen contre un seul individu portant les *tria nomina*) et *idem*, Der Mithrastempel in Virinum, Klagenfurt 1994 (= *Année épigraphique* 1994, 1334), en particulier p. 31-34 (98 noms, dont 73 portant deux noms, un nom gentilice et un cognomen (latin)).

¹¹ Cf. de même PICCOTTINI, *Tyche* 8, 1993, p. 119; *idem*, *Mithrastempel*, p. 32.

¹² J'ai recensé les magistrats portant des gentilices impériaux dans: Claude et les Helvètes: le cas de C. Iulius Camillus, *BPA* 38, 1996, p. 59-68, en particulier p. 69; en élargissant la problématique, j'ai inclus tous les porteurs de gentilices impériaux de la cité des Helvètes dans «Die Helvetier im römischen Reich: Überlegungen zu ihrer Integration und Gesellschaftsstruktur», in: *La politique édititaire dans les provinces de l'Empire romain. IIème - IVème siècles après J.-C.* Actes du IIe colloque roumano-suisse, Berne, 12-19 sept. 1993, (éd. H. E. HERZIG/R. FREI-STOLBA), Berne, 1995, p.167-186, en particulier p. 182-183. Manquent dans ces tableaux les noms repérés sur les graffiti dont s'occupe Thierry Luginbühl; cf. TH. LUGINBÜHL, *ASSPA*, 77, 1994, p. 95-108 (= *Année épigraphique*, 1994, 1290); TH. LUGINBÜHL/A. SCHNEITER, *Estampilles régionales et graffiti. Inscriptions mineures de la Colonia Iulia Equestris* (manuscrit, IAHA, Université de Lausanne, 1997).

¹³ Cf. I. KAJANTO, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965, p. 175 (attestés dans le *CIL*: 110 hommes et 5 affranchis).

¹⁴ S. DEYTS, *Un peuple de pèlerins. Offrandes de pierre et de bronze des sources de la Seine*. 13ème supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1994, p. 126 et pl. 56,1.

¹⁵ F. BARATTE dans: *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 96, n° 26.

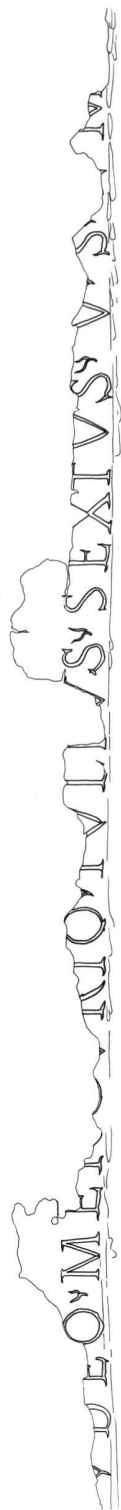


Fig. 4. Déroulement graphique de l'objet en bronze avec la dédicace « Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito) ». H. 4,1 cm. Inv. 97/10310-1. Dessin M. Aubert, MRA.
 Fig. 5. Déroulement photographique de l'objet en bronze avec la dédicace « Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito) ». H. 4,1 cm. Inv 97/10310-1. Photo MRA, J. Zbinden, Berne.

ment, on ne trouve pas cette finition sur les récipients. En plus, s'il s'agissait d'un rebord ou d'un col de vase, l'inscription aurait été gravée à l'envers. Le vase aurait dû être retourné pour pouvoir la lire. S'agirait-il par conséquent d'un pied rapporté d'un vase, autour duquel tournait l'inscription ? La première proposition n'a pas pu être confirmée par des parallèles. Mais le corps d'un vase sur un pied aussi large et haut aurait été grand et lourd et aurait effectivement nécessité une paroi plus épaisse que celle conservée sur le pied présumé. Ou s'agissait-il plutôt du cou d'une tête en bronze ? Cette proposition n'a pas pu être confirmée non plus. Les têtes en bronze se terminent souvent en forme de buste plus ou moins développé. Une exception se trouve dans l'une des fameuses têtes féminines découvertes à Notre-Dame d'Allençon (Maine-et-Loire, France)¹⁶ dont le cou, d'un diamètre de 13,2 cm, se termine comme la base d'un cylindre ; à l'endroit où se trouverait l'inscription – si l'on interprétait l'objet d'Avenches comme la base d'une tête – le cou de la tête de Notre-Dame d'Allençon est décoré de cabochons.

L'aspect de « couronne » nous a donné l'idée de chercher d'autres objets de forme circulaire. Dans la même forme en bandeau, nous n'avons trouvé aucun élément ressemblant. Par contre, on pourrait rapprocher de notre objet les deux anneaux en bronze avec inscription votive, dédiées à Diane et à *Mars Vorrucius*, découverts à Vichy dans le sanctuaire des sources¹⁷. Les deux objets ont un diamètre de 16 à 17 cm, mais sont très lourds (2,07 et 2,50 kg, contre 0,187 kg pour l'objet d'Avenches) ; ils sont interprétés comme des bijoux se rapprochant du torque. Nous avons toutefois l'impression que l'objet d'Avenches (fig. 1-2) était destiné à être posé de façon à ce que l'inscription soit lisible.

Comment peut-on interpréter cette trouvaille ? Un objet portant une inscription dédiée à une divinité est sans aucun doute un objet votif¹⁸. Nous nous trouvons donc en présence d'une offrande faite à Mercure, l'une des divinités les plus vénérées en Gaule et dans les provinces germaniques¹⁹. Nombreuses sont les inscriptions dédiées à Mercure conservées sur des offrandes. Les dédicaces se trouvent souvent sur la base d'une statuette représentant Mercure²⁰, sur des vases métalliques, en argent ou en bronze, mais aussi sur des cloches votives²¹. Parmi les objets qui nous intéressent ici, aucun ne se rapproche par sa forme de notre fragment

(fig. 1-2). Très souvent, les récipients offerts sont des casseroles²² ou des plats²³, plus rarement des vases fermés comme les petits pots du trésor de Berthouville (cf. ci-dessus) et du sanctuaire des sources de la Seine²⁴ ou d'autres comme celui d'Otterstadt-Angelhof (Rheinland-Pfalz)²⁵.

Parfois la divinité à laquelle un temple était consacré peut être identifiée par le caractère des offrandes trouvées à sa proximité. De cette manière, un édifice d'*Alesia* a-t-il été attribué au culte de *Deus Ucuētis* grâce à un vase en bronze portant sur son col l'inscription *Deo Ucuēti et Bergusiae Remus Primi F(ilius) donauit u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)*²⁶. On peut présumer, dans notre cas, que le lieu de dépôt original de l'objet portant la dédicace à Mercure était un temple dédié à cette même divinité. Où se trouvait le temple de Mercure à Avenches ? Est-ce que le lieu de trouvaille de l'offrande, fig. 1, peut être un indice pour la localisation d'un sanctuaire ou faut-il penser que l'objet se trouve déplacé de l'endroit où il avait été déposé à l'origine ? Dans le cas de la nouvelle dédicace *Deo Mercurio* d'*Aventicum*, aucun vestige de temple n'a été observé à proximité du lieu de trouvaille. En plus, l'objet fig. 1 fut trouvé dans une couche de remblai, ce qui lui donne peu de poids dans la discussion sur l'interprétation du site. Par ailleurs, les bâtiments dégagés lors des sondages réalisés en *Saint-Étienne* en 1997 ne sont pas encore étudiés.

Pour l'instant, la localisation du temple de Mercure n'est pas assurée à *Aventicum*. Certains indices existent pour le temple de la Grange-des-Dîmes²⁷, mais on ne sait toujours pas à quelles divinités étaient consacrés les autres temples, tels le temple rond²⁸ et le temple de *Derrière-la-Tour*²⁹.

¹⁶ F. BARATTE dans : *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 99, n° 28.

¹⁷ C. BOURGEOIS, *Divona. Vol. I: Divinités et ex-voto du culte gallo-romain de l'eau*, Paris, 1991, p. 180-181, fig. 92-94.

¹⁸ E. KÜNZL, *Römische Tempelschätze und Sakralinventare: Votive, Horte, Beute. Antiquité Tardive* 5, 1997, p. 57-81, surtout p. 60.

¹⁹ Cf. note 5.

²⁰ H.-J. KELLNER, G. ZAHLHAAS, *Der römische Tempelschatz von Weissenburg in Bayern*. Mayence, 1993, p. 41-44, pl. 21-24.

²¹ KÜNZL, *supra* p. 62, fig. 3A.

²² *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 95, n° 25. Les mêmes types de casseroles, en argent, en bronze et en étain, se trouvent à Bath (Angleterre), offrandes à *Sulis Minerva* cf. B. CUNLIFF (éd.), *The Temple of Sulis Minerva. Vol. 2. The Finds from the Sacred Spring*, Oxford Committee for Archaeology, Monograph n° 16, Oxford, 1988, p. 15, fig. 9, n°s 23 et 24, p. 18-19, fig. 10 et 11, n°s 28-32. Avec dédicace à *Deo Alisano*: S. TASSINARI, *Vaisselle de bronze romaine et provinciale*, XXIXe supplément à *Gallia*, p. 31, n° 18, pl. V.

²³ *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 94, n° 24, appartenant au trésor de Berthouville, fin II^e s. ap. J.-C.

²⁴ Cf. notes 11 et 12.

²⁵ KÜNZL, *supra* p. 62, fig. 3C.

²⁶ R. MARTIN, P. VARÈNE, *Le monument d'Ucuētis à Alesia*. XXXVI^e supplément à *Gallia*, Paris, 1973, p. 15. Ce vase semble perdu ; on ne sait pas de quelle forme il s'agissait ni si celle-ci se rapprochait de l'objet discuté ici.

²⁷ Ainsi, le monument en forme de colonne dédié aux divinités celtes *Lugoves*, proches de *Deus Mercurius*, trouvé à proximité du temple de la Grand-des-Dîmes pourrait être un indice, cf. M. BOSSERT, *Die figürlichen Reliefs aus Aventicum*, sous presse.

²⁸ J. MOREL, Un nouveau temple rond gallo-romain à Avenches VD, *ASSPA* 76, 1993, p. 161-168.

²⁹ J. MOREL, 1. Avenches/Derrière la Tour, avenue Jomini 1-5, *Chronique des fouilles archéologiques*, *BPA* 38, 1996, p. 92-94.

